

Déric marie les deux cadettes à des relations de travail. Si son frère aîné, Auguste apprécie le premier de ces gendres, il juge le second très en dessous de "*leur milieu*" (sic). Pour lui, la jeune fille a été mésallée et sacrifiée pour les intérêts privés par son père.

La dernière est une jeune femme aimable, et son mari, est le fils d'un savant, proviseur du collège de Blois. Le jeune homme, instruit et sympathique, est professeur de mathématiques au collège de Romorantin.

▫ En décembre 1838, Déric de Sarrauton a 50 ans. Ses enfants sont casés. Il est veuf. Son quotidien lui paraît peut-être tout d'un coup affreusement monotone et sans avenir. Ou ses difficultés financières se sont-elles aggravées ? Il décide de tout laisser tomber et de recommencer sa vie ailleurs.

Il quitte la France, et s'embarque pour l'Angleterre en abandonnant son poste de comptable et en emportant une part des fonds dont il est le dépositaire. Sa fuite prive ses créanciers de sommes considérables, notamment de la caution qui a été déposée quand il a pris ce poste.

Il a cependant vite fait de dilapider son maigre capital. De Londres, il écrit à son frère aîné, Auguste, pour lui demander une aide financière. Ce dernier, qui a déjà bien dû mal à équilibrer son propre budget avec sa famille, ne peut lui envoyer qu'un très maigre subside lui annonçant qu'il lui sera impossible d'y rajouter quoi que ce soit.

Déric finit par revenir en France. Il débarque au Havre en septembre 1841, sans un sou. Pour pouvoir manger, il s'engage parmi les ouvriers œuvrant à des terrassements à Gravelle, un emploi pénible, d'autant plus rude qu'il n'est pas accoutumé à de tels travaux de force et qu'il n'est plus de première jeunesse.

Auguste, prévenu, est très touché par sa misère, mais il ne peut vraiment rien faire, car il est lui même très serré dans son budget et a déjà dû emprunter pour lui envoyer précédemment un peu d'argent en Angleterre. Il lui adresse une dernière fois quelques conseils ; Déric ne pourrait-il pas reprendre son ancien métier de géomètre ?

On est en train de construire des chemins de fer. Il y a de l'ouvrage...

N'ayant reçu aucun secours, à bout de ressource, déprimé, Déric se suicide en s'asphyxiant avec un feu de charbon, à Gravelle, en Seine Maritime, après avoir adressé une lettre très dure à son frère aîné à qui il reproche de n'avoir rien fait pour l'aider.

▫ Le destin tragique de leur père ne se répercute pas trop sur ses filles. Céleste et son mari s'occupent, avec un certain succès, d'agriculture et restent à l'écart des affaires de famille.

Au contraire, sa sœur cadette et son époux, monsieur Godeau, reprennent contact, quelques années après, en 1858, avec l'oncle Auguste de Sarrauton [90/122](#), qui habite à Paris,

M. Château, le mari d'Anna la benjamine, est nommé, en 1847, chef du service des contributions indirectes à Lignièrès, dans le département du Cher. Ils ont quatre ou cinq enfants.